

Conjoncture pétrolière

Par Imen-Nidhal Boudinar

En l'espace d'un mois, les cours du brut ont enregistré un bond de plus de 10\$/Bbl battant de nouveau leurs records historiques et frôlant le seuil des 100\$/Bbl pour le WTI. En outre, le mois de novembre a été marqué par la volatilité accrue des cours du brut, illustrant l'implication croissante des fonds d'investissement sur les marchés futurs.

Ainsi, le rebond des cours pétroliers a été stimulé par la conjonction de multiples facteurs dont essentiellement:

- La persistance du mouvement de repli des stocks de distillats américains.
- L'arrivée d'une vague de froid dans le Nord-est des Etats-Unis provoquant une flambée des prix du fuel de chauffage.
- La détérioration de la valeur du dollar par rapport à l'euro atteignant un taux record de 1.48 vers la fin du mois de novembre.
- Les mauvaises conditions climatiques qui ont sévit en Mer du Nord provoquant la fermeture préventive de près de 9 plateformes pétrolières et gazières en Norvège.
- La recrudescence de la violence au Nigeria avec une nouvelle attaque contre le terminal pétrolier de Forcados obligeant l'opérateur Shell à réduire son débit de production de près de 50 000 B/J. Par ailleurs, plusieurs facteurs sont venus contrarier l'ascension des prix tout au long du mois de novembre :
- L'anticipation d'un relèvement de la production OPEP lors de leur réunion prévue le 5 décembre à Abou Dhabi.
- La révision à la baisse des estimations de la demande pétrolière mondiale par l'AIE pour 2007 et 2008. les inquiétudes liées à un ralentissement de l'économie américaine et ses répercussions négatives sur la demande pétrolière mondiale.
- Enfin, le raffermissement récent du dollar face à l'euro.

FAITS MARQUANTS

Bond de 63 % des transactions à terme de pétrole

L'extrême volatilité des prix du pétrole et la tendance à la hausse sur le marché ont provoqué un bond de 63 % des transactions pétrolières à terme dans le monde au cours des 9 premiers mois de 2007, par rapport à la période correspondante de 2006.

(Suite en page 2)

Transport maritime

Le «Shipmanagement» au coeur des préoccupations

Hyproc Shipping S.A. a organisé, les 12 et 13 décembre 2007 à Oran, un séminaire suivi par un brainstorming portant sur le "Shipmanagement" ayant regroupé les cadres navigants et sédentaires de la Compagnie.



Des hauts cadres et dirigeants de Sonatrach, notamment le Président et le Directeur Général du Holding SVH, les PDG des filiales STH, SOTRAZ, SOMIZ, ANDALUS et SAFIR ont pris part à cette rencontre. Rappelons que Hyproc Shipping S.A. est une filiale à 100% du Groupe, rattachée au Holding SVH et, à ce titre, a été chargée par le Conseil d'Administration de procéder à l'étude des modalités de modernisation de sa gestion afin d'être en mesure de répondre avec efficacité aux exigences sans cesse grandissantes du marché international du transport maritime. M. M.A Larbi Cherif, Directeur Général du Holding SVH, représentant à l'ouverture du séminaire, M. le Vice Président Activité Commercialisation,

a, lors de son intervention, rappelé les objectifs de commercialisation sur les marchés domestique et international de produits d'hydrocarbures (pétrole, raffinés et gaz) à moyen et long terme. La protection des parts de marchés captifs et la conquête des nouveaux marchés lointains impliquent une participation active et qualitative du « bras » de transport Hyproc et justifient pleinement les orientations du Vice Président Activité Commercialisation et Président du Conseil d'Administration du Holding SVH de prendre les dispositions pour une gestion moderne et avant-gardiste de la société en standardisant la technique « One ship-One Management » à toutes les unités de la flotte.

(Suite en page 3)

OPEP

Reconduction du plafond de production

L'OPEP a décidé, à l'issue de sa réunion tenue le 5 décembre 2007 à Abou Dhabi, de reconduire le plafond de production actuel réaffirmant sa détermination à prendre toutes les mesures nécessaires pour garantir la stabilité du marché pétrolier à travers le maintien d'un équilibre entre l'offre et la demande pétrolière mondiale. Après examen des perspectives d'évolution du marché pétrolier, en terme de projections du bilan offre/demande pour l'année 2008, en particulier les 1er et 2ème trimestres, la conférence a estimé que les fondamentaux n'ont pas connu de changements significatifs, l'approvisionnement adéquat du marché permettant le maintien des stocks pétroliers à des niveaux confortables en terme d'autonomie. Cependant, la Conférence a noté avec préoccupation la volatilité accrue des cours pétroliers, due en majeure partie à la perception d'un



marché tendu, et exacerbée par l'afflux massif des fonds financiers et l'activité spéculative soutenue découlant des développements géopolitiques récents. Compte tenu de la nécessité d'évaluer avec une extrême vigilance l'évolution du marché pétrolier au cours des prochains mois, les pays de l'OPEP ont convenu de tenir une réunion extraordinaire à Vienne le 1er février 2008.

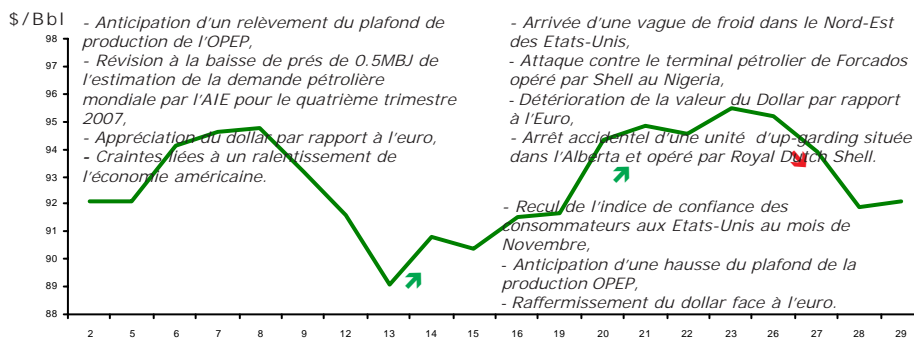
La conférence a également confirmé la tenue de la prochaine réunion ordinaire de l'Organisation le 5 mars 2008 à Vienne. Enfin, la Conférence a unanimement convenu des allocations de production de l'Angola et de l'Equateur à hauteur de 1.9MBJ et 520 000 B/J respectivement.

Conjoncture pétrolière (Suite de la page 1)

Ces transactions ont ainsi atteint 172,1 millions de contrats, soit l'équivalent de 630 MBJ. Alors que les transactions du Brent sur l'ICE (Intercontinental Exchange) n'ont augmenté que de 39 %, à 44,7 millions de contrats (164 MBJ), celles du brut américain WTI ont doublé à 38,3 millions de contrats (140 MBJ). Autre fait remarquable, le retour en force des acteurs commerciaux dans les transactions OTC (Over The Counter) sur l'ICE. Cette catégorie d'acteurs recouvre les sociétés de production, de raffinage et de négoce de pétrole. En effet, au cours du 3ème trimestre 2007, les commerciaux ont assuré 55,9 % des transactions OTC de l'ICE, comparé à 44 % seulement sur la période correspondante de 2006. Les banques et les institutions financières ont maintenu leur part sur l'ICE, qui reste stable à environ 21 % depuis plusieurs années. Mais celle des hedge funds s'est effondrée à 23 % seulement au 3e trimestre 2007, comparé à 35,6 % en juillet-septembre 2006.

Inde : les raffineurs indiens investissent dans le traitement de brut lourd

Essar Oil a approuvé un plan d'investissement de 6 G\$ dans l'expansion de sa raffinerie de Vadinar, en Inde, qui traite actuellement 150 000 B/J de brut et va passer prochainement à 210 000 B/J. Les nouvelles installations permettront de tripler la capacité, à 680 000 B/J, et de traiter une large gamme de bruts, y compris des pétroles lourds. A l'issue de ces travaux, qui devraient s'achever en 2010, la raffinerie affichera un index



de complexité Nelson de 12,8 et répondra aux normes environnementales Euro IV et Euro V. Essar n'est pas la seule compagnie indienne à investir massivement dans le raffinage. Reliance Industries construit actuellement un deuxième complexe de 6 G\$ sur son site de Jamnagar. Adjacent aux installations existantes, qui ont une capacité de 660 000B/J, ce complexe devrait pouvoir traiter 580 000 B/J à partir de mi-2008, dont du brut de 24 °API.

Brésil : augmentation du débit de production sur Golfinho

Le groupe brésilien Petrobras a annoncé la mise en opérations de la barge FPSO, dans le cadre d'une deuxième phase du développement du champ offshore Golfinho (situé dans le bassin d'Espírito Santo). La nouvelle installation est dotée d'une capacité de traitement et de production de 100 000 B/J. Elle va produire initialement environ 20 000 B/J d'huile légère (28°API). Le raccordement prévu avant la fin de cette année de deux autres puits de production permettra d'élever progressivement le débit à 70 000 B/J d'ici à la mi-2008, ce qui portera à cette échéance le rythme de

production au large des côtes d'Espírito Santo à 200000B/J, contre 120 000 B/J actuellement. Le Brésil devrait produire environ 1,8MBJ d'hydrocarbures liquides en 2007.

Libye : conversion des contrats d'Oxy

Après l'italien Eni, c'est au tour du groupe américain Occidental Petroleum (Oxy) d'annoncer la signature d'accords avec la National Oil Corporation libyenne (NOC) relatifs à la conversion de plusieurs de ses anciens contrats pétroliers. Ces nouveaux accords, qui s'étalent sur 30 années, portent sur l'étude et la réalisation de programmes de redéveloppement de gisements majeurs et d'exploration dans les zones prolifiques du bassin de Sirte. L'entreprise a précisé qu'au cours des cinq prochaines années, des dépenses de 5G\$ environ seraient effectuées sur des champs dont les réserves récupérables sont estimées à 2,5GBbls. Leur production totale pourrait tripler pour dépasser 300 000 B/J, contre de l'ordre de 100 000 B/J actuellement. Ces projets contribueront de façon importante à la réalisation de l'objectif de la Libye qui entend porter la production nationale à 3 MBJ.

Conjoncture gazière

Par Kamel Tichouchai

Europe du Nord :

Les prix spot du gaz naturel au Royaume Uni ont enregistré une forte hausse durant le mois de novembre 2007, atteignant une moyenne de 48.5 pence/th (10.1 \$/MMBTU).

Ainsi, et après avoir entamé le mois autour de 38 pence/th (7.9 \$/MMBTU), les prix NBP "Day Ahead" se sont progressivement affermis pour atteindre les 58 pence/th (11.9 \$/MMBTU) au milieu du mois avant de baisser et clôturer à 45 pence/th (9.3 \$/MMBTU) la fin du mois.

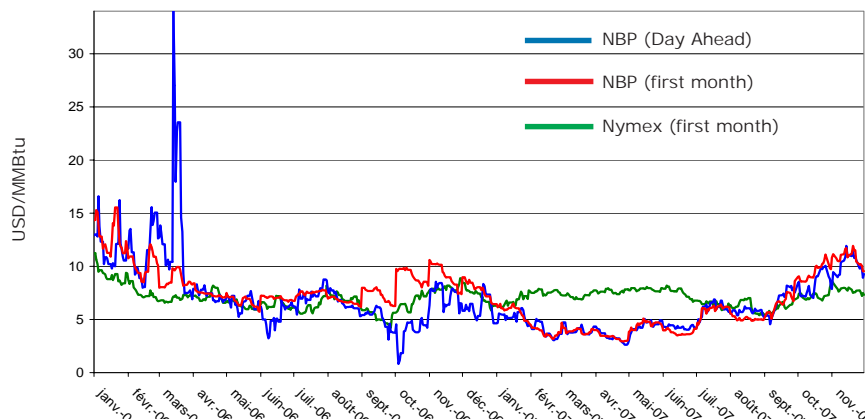
Cette hausse des prix s'explique par une forte demande en gaz au Royaume-Uni, suite à la baisse des températures qui se sont situées en dessous de celles enregistrées le mois précédent, ainsi qu'aux perturbations au niveau de l'offre gazière sur le réseau britannique de transport de gaz "le NTS".

En moyenne, la demande journalière s'est accrue de 46 Mm3 durant ce mois de novembre pour s'établir à environ 312 Mm3/j contre 266 Mm3/j le mois précédent.

Par ailleurs, une comparaison du niveau de la demande moyenne durant ce mois de novembre 2007 avec la demande

enregistrée pour la même période en 2006 fait ressortir une hausse estimée à environ 13.5 Mm3/j. Cependant, les prix "Day Ahead" sont en moyenne supérieurs d'environ 10.5 pence/th (2\$/MMBTU) par rapport à ceux enregistrés l'année dernière durant la même période. (Suite en page 4)

Gaz - Evolution des prix UK et US



Actualité

Autoroute Est-Ouest - Approvisionnement en bitumes**Signature de contrats entre Naftal, COJAAL et CITIC-CRCC**

Dans le cadre de la réalisation de l'autoroute Est Ouest, Naftal, vient de conclure deux contrats de fourniture de bitumes. La signature du premier contrat avec le consortium japonais COJAAL s'est déroulée le 21 Novembre 2007, le second contrat a été signé en date du 28 novembre 2007 avec le groupement chinois CITIC-CRCC, en présence de Messieurs le Président Directeur Général de Naftal et du Directeur Général du holding SVH ainsi que des Directeurs Généraux des projets et du représentant des travailleurs,

▪ Le consortium japonais COJAAL est chargé de réaliser le lot Est d'une longueur de 399 Km. La quantité de bitume nécessaire pour la réalisation de cette partie est de 330 000 TM sur une durée deux ans s'étalant du 1er janvier 2008 au 31 décembre 2009.

▪ Le groupement chinois CITIC-CRCC est chargé de réaliser le lot Centre d'une longueur de 169 Km. La quantité de bitume nécessaire pour la réalisation de cette partie est de 180 000 TM sur une durée deux ans s'étalant du 1er janvier 2008 au 31 décembre 2009.

Marchés du GNL**Participation de Sonatrach au Sommet mondial du GNL**

Sonatrach, représentée par l'Activité Commercialisation, a pris part aux travaux du Sommet Mondial du GNL (Rome) organisé par CWC Group, du 03 au 06 décembre 2007. La communication présentée avait pour titre : "The opportunities for securing the supplies and the challenges for securing the markets : The point of view of a producer". Nous vous présentons ci-après une synthèse des principaux points abordés.

Sonatrach a entamé sa communication par un bref rappel des fondamentaux historiques qui ont contribué au développement de l'industrie gazière et qui aujourd'hui constituent la base de la structure du marché. L'un des principaux piliers de cette industrie, ayant été les contrats de long terme qui ont permis d'assurer des investissements de long terme avec un partage équitable des risques entre les producteurs et les acheteurs. La clause de take-or-pay, la stabilité de l'environnement réglementaire ainsi que l'engagement des Etats dans les différents projets sont d'autres paramètres qui ont énormément contribué au développement de l'industrie gazière. En raison de l'inexistence d'une référence de prix international, les prix du gaz naturel ont toujours été négociés entre les vendeurs et les acheteurs avec comme objectif pour les premiers de couvrir les coûts de leurs investissements et de maximiser la valorisation du produit alors que pour les acheteurs l'objectif ayant été de maintenir la compétitivité du prix du gaz naturel par rapport aux autres énergies alternatives.

Aujourd'hui, bien qu'elle reste toujours très capitalistique, l'industrie du gaz naturel a connu des changements drastiques depuis la fin des années 1990 avec notamment la disparition des monopoles, l'apparition de nouveaux majors suite aux différentes fusions et acquisitions ainsi que le développement du trading du GNL induisant ainsi une interaction des prix entre les différents marchés régionaux. Ce changement d'environnement a généré un risque plus élevé pour les différents opérateurs.

Aussi, comme déjà indiqué ci-dessus, un des principaux changements du marché gazier est le développement du trading du GNL qui a vu un triplement des volumes entre 1990 et 2006 passant ainsi de 72 Gm3/an à environ 211 Gm3/an. Selon certains analystes, cette croissance sera beaucoup plus importante pour que la part

du GNL atteigne environ 40% du commerce global de gaz naturel.

Cette croissance a créé une interactivité entre les prix des différents marchés régionaux induisant ainsi des schémas de commercialisation moins rigides que ceux du passé avec notamment l'introduction de nouveaux concepts de déviation et de partage de marge. Ainsi, le modèle "point-to-point" est de moins en moins considéré dans la mesure où il constitue une contrainte aux différents acteurs qui cherchent à maximiser la valeur de leur GNL à travers les arbitrages.

A l'image des autres producteurs de GNL, Sonatrach a déjà expérimenté ce schéma à travers sa position sur le terminal d'Isle of Grain (UK). En effet, en 2007, Sonatrach n'a utilisé que 16% de sa capacité sur ce terminal contre 75% en 2006. Une grande partie du GNL dédié à ce terminal a été déviée vers les marchés US et asiatiques avec des niveaux de marges plus attractifs. Ainsi, la production future de Sonatrach ne sera pas destinée exclusivement pour un seul marché mais plutôt pour le plus valorisant. De ce fait, la problématique qui se pose aujourd'hui étant de sécuriser les volumes ou les accès aux marchés.

La prolifération des projets de terminaux de regazéification sur les différents marchés ainsi que le ratio de leurs utilisations laissent prévoir des disponibilités d'accès assez confortables. L'exemple des terminaux US et espagnols est assez édifiant dans la mesure où seulement 40 à 44% de la capacité globale a été utilisée durant l'année 2007. Cependant la situation est totalement différente en amont où la plupart des projets de liquéfaction ayant été retardés en raison de la hausse des coûts des contrats EPC. Cette hausse des coûts induira inévitablement, d'une façon ou d'une autre, une hausse des prix du gaz naturel dans le futur. Par conséquent, il est évident que l'accès au GNL représente un défi réel pour certains opérateurs.

(Suite page 4)

Le «Shipmanagement» au coeur des préoccupations

(Suite de la page 1)

Dans son intervention de clôture, le Dr Chawki Mohamed RAHAL, s'est dit très satisfait de constater que Hyproc a entamé la procédure de modernisation par l'organisation de ce brainstorming qui traite du shipmanagement, thème central dans le fonctionnement d'Hyproc, et il a confirmé que le Groupe Sonatrach a de grandes ambitions pour accompagner sa filiale Hyproc.

Il félicitera par la suite l'ensemble des participants à cette rencontre, qu'il souhaite voir se renouveler pour d'autres thèmes tout aussi importants, et a promis une participation plus importante des cadres de l'Activité Commercialisation de Sonatrach à l'avenir.

Sur un autre chapitre, il a évoqué également les contraintes du travail des marins, auxquels il exprimera sa reconnaissance. Cette rencontre a permis d'installer un socle pour un échange fructueux d'informations entre les cadres et professionnels du transport maritime des hydrocarbures et a été le témoin d'un degré de mobilisation élevé entre les membres d'une collectivité qui n'ont pas souvent l'occasion de se rencontrer en raison de la nature de leur activité.

Le brainstorming a été constitué de cinq ateliers assistés par des facilitateurs de l'organisme "Ernest & Young", conseil sélectionné pour le volet modernisation de la société.

Les travaux ont porté essentiellement sur deux aspects :

- Amélioration de la communication navire-terre.
- Amélioration des performances de la flotte.

Les ateliers ont synthétisé leurs travaux qui se sont terminés par des propositions et des recommandations en matière de définition des objectifs et de propositions de solutions que la Compagnie pourra mettre en œuvre."

Thèmes du séminaire

- « Introduction et Perspectives »
M.Mohammedi, PDG
- « Concepts du Shipmanagement »
S.L.Ghomri DG/
Second Capitaine A.Charef
- « TMSA & Risk Assessment »
A.Benali /
Commandant N.Behlouli
- « Vision Marketing de Sonatrach »
COM
- « Situation & Performance de la Flotte 2007 »
M. Boukerche /
A.Ziri / K.Benariba
- « Reporting & Communication Bord-Terre »
Commandant L.Relimi
- « Autorité et Responsabilité du Capitaine »
Commandant M.Moualid

Conjoncture gazière (Suite de la page 2)

Sur le marché de Zeebrugge, les prix "Day Ahead" ont connu la même tendance que celle enregistrée sur le NBP. Ainsi, après avoir entamé le mois autour de 38,5 pence/th, les prix Zeebrugge "Day Ahead" ont clôturé autour de 45 pence/th avec un différentiel de la moyenne des prix positif par rapport au NBP estimé à environ 0,75 pence/th. Cette hausse des prix est due essentiellement à la baisse des températures et aux inquiétudes suscitées par les incertitudes d'approvisionnements à partir de la Norvège et de la Mer du Nord. En effet, le fonctionnement du gazoduc Interconnector durant ce mois de novembre 2007, a été majoritairement dans le sens "forward" (un différentiel des prix Spot Zeebrugge positif par rapport au NBP, estimé à environ 0,75 pence/th). L'Interconnector a connu durant le mois 12 changements de direction. Par ailleurs, le flux moyen enregistré été de l'ordre de 63 GWh/j contre 196 GWh/j le mois précédent, soit une baisse de 67.8%. Quant aux prix Forward NBP "First Month" (livraisons décembre 07), ces derniers ont connu une importante hausse par rapport au mois précédent pour atteindre en moyenne environ 52.2 pence/th (10,8 \$/MMBTU). Après avoir entamé le mois autour de 52 pence/th, les prix "First Month" ont considérablement progressé atteignant 57,8 pence/th (12 \$/MMBTU), avant de fléchir et clôturer à 46.4 pence/th. De même, les prix "First Month" sur Zeebrugge ont affiché en moyenne un niveau de 52.1 pence/th (10.8 \$/MMBTU) contre environ 46.6 pence/th (9.5 \$/MMBTU) le mois précédent, soit une hausse d'environ 5.5 pence/th (1.3 \$/MMBTU) par rapport au mois précédent. Les prix "Futures" ont connu une tendance haussière pour les contrat ICE du 1er trim-2008 et 2ème trim-2008 en enregistrant, respectivement, une moyenne de 54,80 pence/th

(11.3 \$/MMBTU) et 45,3 pence/th (9.4 \$/MMBTU).

Etats-Unis :

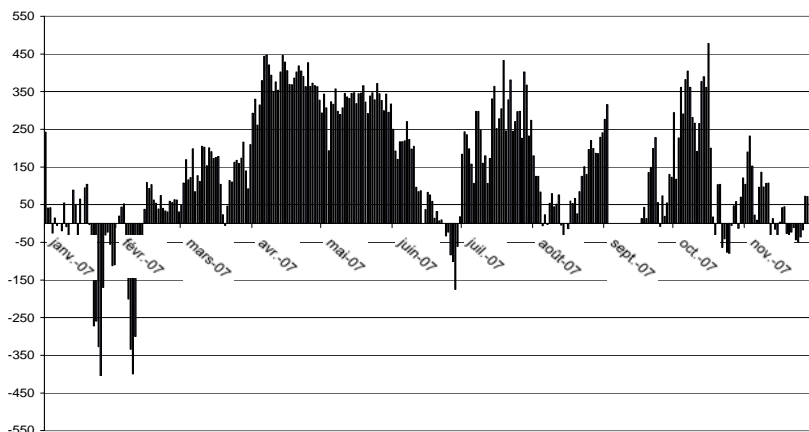
Les prix du gaz naturel aux Etats-Unis ont poursuivi durant le mois de novembre 2007 la tendance haussière entamée le mois précédent en enregistrant une augmentation d'environ 0,7 USD/MMBtu soit un niveau moyen légèrement en dessous de 8 \$/MMBtu. Ainsi, après avoir entamé le mois à 8,021 \$/MMBtu, les prix "First Month" (livraison pour le mois de Décembre 2007) ont atteint 8,64 \$/MMBtu avant de fléchir et clôturer à 7,20 \$/MMBtu la fin du mois. Cette hausse des prix est expliquée essentiellement par l'augmentation de la demande suite à l'arrivée de l'hiver notamment au Nord Est. Par ailleurs, les marchés spot ont connu la même tendance que celle enregistrée sur les marchés financiers. En effet, les prix spot sur la région du Nord-Est ont enregistré une moyenne de 8,00 \$/MMBtu alors que ceux de la région du Golfe du Mexique (Henry Hub) se sont établis en moyenne à 7,12 \$/MMBtu.

Marché monétaire :

Après avoir atteint son record historique le 7 novembre (1 £ pour 2.108 \$), la parité £/\$ a cumulé des baisses successives pour clôturer sur 2.056 à la fin de ce mois de novembre.

Marché du Carbone :

Les prix des quotas de CO2 pour la première phase (contrat de Décembre 2007) ont poursuivi leur tendance baissière en clôturant à 0,01 €/Tonne contre 0,09 €/Tonne le mois précédent. Par contre, les prix des quotas pour la deuxième phase (contrats 2008 et 2009), ont connu une légère hausse pour clôturer en moyenne respectivement à 22,59 et 23,12 €/Tonne.

Evolution du flux du gaz naturel sur le gazoduc Interconnector**Participation de Sonatrach au Sommet mondial du GNL**

(Suite de la page 3)

Toutefois, afin de maximiser la valorisation de leur GNL, les producteurs s'orientent de plus en plus vers un accès à l'aval des marchés gaziers et ce, à travers des réservations de capacité de regazéification sur les différents terminaux. Cette situation a créé de nouvelles relations entre les producteurs et les consommateurs basées beaucoup plus sur le concept de partenariat que celui d'une relation classique de vente/achat. Ainsi, et en résumé, l'approche retenue par Sonatrach pour s'adapter à ces nouveaux développements s'articule autour d'un schéma basé sur une plus grande flexibilité lui permettant d'arbitrer entre les différents marchés afin de capter la meilleure valorisation pour son GNL. Un tel schéma a déjà été entamé à travers les réservations de capacités de regazéification à Isle of Grain (UK) et prochainement à Montoir (France) ainsi que sur les réservations de capacités de transport sur les projets de gazoducs Medgaz et Galsi.

Par ailleurs, il ressort de cette conférence, et à l'unanimité, que l'accès au GNL pose un défi réel pour la plupart des opérateurs et ce, en raison de la hausse des coûts des contrats EPC. A ce titre, aucun projet concret de liquéfaction n'a été annoncé notamment pour le moyen terme.

Brèves**L'Indonésie souhaite privatiser Pertamina en 2012**

Les autorités indonésiennes souhaitent privatiser Pertamina en 2012 via une OPA et optimiser le portefeuille de la compagnie d'ici là. La compagnie indonésienne souhaite vendre une partie de ses actifs, en particulier dans l'immobilier, afin de se concentrer sur son cœur de métier. Certaines filiales de Pertamina pourraient proposer de vendre un segment de leur capital dès 2008 ou 2009.

Les investissements mondiaux d'exploration-production devraient croître de 11% en 2008

Selon la dernière enquête annuelle de Lehman Brothers auprès des plus grandes compagnies pétrolières et gazières internationales, les investissements en exploration-production devraient encore connaître en 2008 une croissance soutenue (11%) pour la sixième année consécutive. Les travaux en offshore profond devraient en partie être à l'origine de la progression attendue, pour un niveau total de 369 G\$. L'étude couvre 344 compagnies au total. Celles-ci ont établi leurs budgets 2008 sur une hypothèse de prix du baril de 68 dollars.